

Omraam Mikhaël Aïvanhov

L'homme à la conquête de sa destinée



Collection Izvor

ÉDITIONS



PROSVETA

© 1981, Éditions Prosveta S.A., ISBN 2-85566-170-6

© 1982, Éditions Prosveta S.A., ISBN 2-85566-207-9

© 1985, Éditions Prosveta S.A., ISBN 2-85566-344-X

© Copyright 2009 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays.
Toutes reproductions, adaptations, représentations ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toutes reproductions audiovisuelle ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Éditions Prosveta S.A. – 83600 Fréjus (France)

ISSN 0290-4187

ISBN 978-2-85566-344-9

Édition numérique: ISBN 978-2-8184-0045-6

Omraam Mikhaël Aïvanhov

L'homme à la conquête de sa destinée



**Collection Izvor
N° 202**

ÉDITIONS



PROSVETA

I

LA LOI DE CAUSES ET CONSÉQUENCES

I

Dès que l'homme agit, il déclenche inévitablement certaines forces qui produiront aussi inévitablement certains résultats. C'est cette idée de rapport de causes à conséquences qui est d'abord contenue dans le mot « karma ». Ce n'est qu'ensuite que « karma » a pris le sens de paiement pour une transgression commise.

Le Karma-yoga, un des nombreux yogas qui existent en Inde, n'est rien d'autre qu'une discipline qui apprend à l'individu à se développer par une activité désintéressée grâce à laquelle il se libère. C'est au moment où l'homme introduit dans son activité la cupidité, la ruse, les calculs louches, qu'il se crée des dettes à payer, et le mot « karma » prend à ce moment-là le sens que les gens lui donnent en général : punition pour des fautes passées.

En réalité, on peut dire que le karma (au deuxième sens du terme) se manifeste toutes les fois

qu'un acte n'est pas exécuté à la perfection, ce qui est la plupart du temps le cas. Mais l'homme fait des essais, il faut qu'il s'exerce jusqu'à atteindre la perfection, et tant que ses essais sont ratés il doit se corriger, réparer ses erreurs, et bien sûr pour cela il doit peiner, souffrir.

Vous direz : « Mais alors, puisqu'en agissant on commet obligatoirement des erreurs et qu'on devra souffrir pour les réparer, il vaut mieux ne rien faire ! » Non, il faut agir. Évidemment, vous souffrirez, mais vous apprendrez, vous évoluerez... et un beau jour vous ne souffrirez plus. Quand vous aurez appris à travailler correctement, il n'y aura plus de karma. Chaque mouvement, chaque geste, chaque parole déclenche certaines forces qui entraînent des conséquences, c'est entendu. Mais supposons que ces gestes, ces paroles soient inspirés par la bonté, la pureté, le désintéressement : ils attireront des conséquences bénéfiques, et c'est ce qu'on appelle le « dharma ».

Le dharma est la conséquence d'une activité ordonnée, harmonieuse, bénéfique. Celui qui est capable d'entreprendre une telle activité échappe à la loi de la fatalité et se place sous la loi de la Providence. Ne rien faire pour éviter les tracas et les souffrances, non, ce n'est pas la bonne solution : il faut être actif, dynamique, plein d'initiative, mais en donnant à son activité d'autres mobiles que l'égoïsme et l'intérêt personnel. C'est

le seul moyen d'échapper à des conséquences désastreuses. Échapper aux conséquences, c'est impossible : il y aura toujours des causes et des conséquences, quelle que soit votre activité ; simplement, si vous arrivez à agir de façon désintéressée, ce ne seront plus des conséquences douloureuses, mais la joie, le bonheur, la libération.

Si pour avoir la paix on ne fait rien, on ne se développera pas, on n'apprendra rien, on ne gagnera rien. Évidemment, vous ne commettrez aucune erreur, mais vous serez une pierre : les pierres ne commettent jamais d'erreurs ! Il est préférable de se tromper, de se salir même, mais d'apprendre. Comment voulez-vous, quand on a des ouvriers dans un bâtiment, qu'il ne tombe pas quelques gouttes de ciment ou de peinture ? C'est impossible. Il faut accepter les taches, pourvu que le bâtiment monte et que le travail soit fait. Après, on frotte, on lave, on se change, on met d'autres vêtements, mais au moins la maison est finie.

Le Maître Peter Deunov disait un jour : « Je vous donne à tous un petit livre pour apprendre l'alphabet » (nous disons en bulgare : « boukvartché »... et vous ?... un abécédaire ? bon, un abécédaire). « Au bout d'un an je vous demande de me le rendre. Certains d'entre vous me rendent ce « boukvartché » absolument net, impeccable : ils ne l'ont pas ouvert, ils n'ont donc rien appris. D'autres, au contraire, me le rendent tout raturé,

déchiré, taché : ils l'ont ouvert et fermé des centaines de fois, ils l'ont transporté partout, ils ont même mangé dessus... Oui, mais maintenant ils savent lire ! » Et le Maître concluait : « Je préfère ça. » J'étais très jeune alors, et je me souviens que très timidement je lui posai la question : « Et moi, dans quelle catégorie je suis ? » Il me répondit : « Toi ? Dans la deuxième catégorie. » Bien sûr, j'étais content car je comprenais que c'était mieux.

Oui, je ne sais pas dans quel état je lui rends le « *boukvartché* », mais en tout cas, lui, il m'a classé dans la deuxième catégorie des gens qui veulent que le travail se fasse... et c'est vrai. Combien d'erreurs on commettra, combien de taches, d'éclaboussures on enverra, combien de critiques et d'injures on recevra, que voulez-vous, ça n'a pas d'importance. Il faut savoir lire, il faut faire le travail, il faut finir le bâtiment. Et tous ceux qui sont toujours très raisonnables, très prudents, pour ne pas se compromettre, n'avancent pas. Alors, Seigneur Dieu, où seront-ils, ces gens-là ?

Il est écrit dans l'*Apocalypse* : « *Puisses-tu être froid ou chaud. Ainsi parce que tu es tiède... je te vomirai de ma bouche.* »¹ Pourquoi certains préfèrent-ils rester tièdes ? Il n'y a pas de place pour les tièdes. Il ne faut pas avoir peur de se tromper. Quand vous apprenez une langue étrangère, si vous ne dites rien par peur de vous ridiculiser en faisant quelques fautes, jamais vous ne saurez parler. Il

faut oser se ridiculiser, oser faire quelques fautes, mais apprendre à parler. Eh bien, c'est la même chose avec le karma : il ne faut pas être paralysé par la peur de commettre des fautes qu'il faudra réparer. Car au fur et à mesure qu'on s'entraînera en donnant à ses actes un but divin, on ne provoquera plus le karma, mais le dharma, c'est-à-dire les grâces et les bénédictions du Ciel.²

Notes

1. Cf. *Le grain de sénévé*, Œuvres complètes, t. 4, chap. VIII : « Puisses-tu être froid ou chaud ! »
2. Cf. *Le haut idéal*, Brochure n° 307.

II

Il est impossible d'échapper à la loi de causes et de conséquences, la question est seulement de savoir quelle force on se prépare à mettre en action. C'est pourquoi je vous dirai que la loi la plus formidable que l'Intelligence cosmique nous ait donnée, se trouve là où personne ne la cherche, là où les philosophes, les théologiens et les moralistes ne savent plus regarder : dans la nature, et plus particulièrement dans l'agriculture... Oui, dans l'agriculture. Tous les agriculteurs savent que, s'ils plantent un figuier, ils ne récolteront pas des raisins, mais des figues, et que sur un pommier, ils ne cueilleront pas de poires. Voilà la plus grande loi morale : on récolte ce que l'on a semé.

On peut donc dire que les agriculteurs furent les premiers moralistes ; c'est eux qui se sont aperçus que l'Intelligence de la nature avait établi là une loi stricte et immuable : la loi de causes et de conséquences. Ensuite, quand ils ont observé la vie

des hommes, ils ont constaté qu'on y retrouve cette même loi : si vous vous conduisez avec cruauté, égoïsme, violence, un jour où l'autre cette cruauté, cet égoïsme et cette violence retomberont sur vous. Cette loi s'appelle aussi la loi de l'écho, la loi du choc en retour. La balle rebondit et revient vous frapper.

Comme vous aurez semé, vous récolterez. Si on étudie en détail cette loi fondamentale, si on en élargit la signification, elle devient un système riche et profond, car chaque vérité essentielle a des applications dans tous les domaines. Expliquée en détail, cette loi donne naissance à tout un système philosophique, et voilà pourquoi la religion est tellement riche maintenant de règles et de préceptes. Mais, au fond, à l'origine de toutes ces règles, il y a une seule loi – on ne récolte que ce que l'on a semé – à laquelle, par la suite, on en a ajouté d'autres également véridiques, et qui en sont comme une extension, un élargissement dans le domaine philosophique. Par exemple, les paroles de Jésus : « *Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux* », sont le prolongement de cette loi.¹

Ceux qui nient et rejettent toutes ces lois fondamentales s'éloignent de plus en plus de la vérité ; leur âme est déchirée par les doutes et les incertitudes, et ils sont éternellement ballottés par

l'existence. Pourtant, la vérité est très simple, elle est là devant eux. Pourquoi les penseurs actuels ne veulent-ils pas la reconnaître et proposent-ils toutes sortes de théories de leur invention qui sont en désaccord avec l'Intelligence cosmique ? Comme ils ne croient plus qu'il existe une morale fondée sur les lois de la nature, leur raisonnement est faux, leurs conclusions sont fausses, et ceux qui lisent leurs livres ou qui les suivent avalent toutes leurs erreurs et tombent dans le désordre, l'angoisse et les ténèbres. Alors, attention ! Vous devez apprendre à raisonner et à juger. Si vous n'avez pas de critères, n'importe qui peut vous induire en erreur. Soyez vigilants, ne vous laissez pas influencer par des intellects humains obscurs, suivez l'Intelligence cosmique qui a ordonné et organisé si merveilleusement les choses.

Même si on ne croit pas en Dieu, on ne peut pas ne pas reconnaître qu'il existe un ordre dans la nature, et donc une intelligence qui a créé cet ordre. Qu'on s'arrête au moins sur le fait que chaque semence produit sa semblable. Comment ne pas voir là l'œuvre d'une intelligence ? Rien qu'en observant cette loi, on est obligé de changer sa vision du monde. On peut ne pas croire en Dieu, mais on ne peut pas ne pas croire que toute semence se reproduit exactement, que ce soit à travers une plante, un arbre, un insecte, un animal ou un homme... Cette loi est absolue, et elle doit vous

faire réfléchir. Vous pouvez vous permettre d'être ingrat, injuste, cruel ou violent, mais attendez-vous à ce que cette loi vienne tôt ou tard s'appliquer à vos dépens dans votre vie. Par exemple, vous aurez un enfant ou plusieurs enfants, et comme ils vous ressembleront, c'est vous le premier qui aurez à souffrir à travers eux de votre propre comportement. Même si Dieu n'existait pas, l'Intelligence cosmique est là, vous en avez sans cesse des preuves.

Vous faites ce qui vous chante et vous croyez que vous n'en subirez aucune conséquence... Croyez ce que vous voulez, l'Intelligence cosmique a déjà tout inscrit. Dans chaque pensée, sentiment ou acte, vous placez un germe qui se met à croître, et si vous vous êtes montré ingrat, injuste, cruel, violent, vous retrouverez un jour sur votre chemin les mêmes ingratitude, les mêmes injustices, les mêmes cruautés, les mêmes violences ; elles vous retomberont sur la tête vingt, trente ou quarante ans après, et à ce moment-là vous commencerez à comprendre qu'il existe une Intelligence cosmique qui inscrit tout.

Laissez la Bible et les Évangiles si vous voulez, laissez les prophètes, les églises, les temples, mais au moins acceptez cette loi qui est là, irréfutable : ce que vous semez, vous le récolterez. « Qui sème le vent, récolte la tempête » ont dit aussi les sages qui avaient bien observé les choses. Quant aux savants, aux penseurs qui veulent rejeter cette

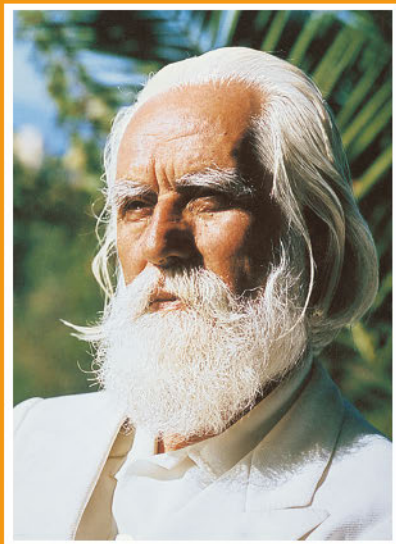
vérité-là, eh bien, eux aussi seront coincés, mordus, c'est inévitable, ils ne pourront pas échapper aux conséquences de leurs actes, et à ce moment-là ils comprendront. Eux qui sont tellement intelligents, comment ne voient-ils pas ce qui est si simple ?... Je vous dirai même qu'à partir de cette loi, on peut rétablir tous les livres sacrés du monde entier... oui, seulement à partir de cette loi.

Beaucoup se disent : « Évidemment, telle et telle choses sont écrites dans la Bible, dans les Évangiles, mais est-il seulement vrai que Dieu existe ? » Je vous répondrai que cela n'a pas à vous préoccuper ; vous n'avez pas besoin non plus de savoir si Jésus a existé et si les Évangiles sont authentiques ou non. Prenez seulement cette loi, elle suffit pour tout rétablir et vous amener vers la vérité. Vous voyez, mon explication est simple. À ce moment-là, même si Dieu n'existe pas, on sera obligé de L'inventer ; rien qu'à cause de cette loi, on sera obligé de L'inventer. Alors pourquoi se laisser embarquer par des penseurs à la mode soi-disant qui désagrègent tout ? Au lieu de mener les humains vers les choses simples qui sont là, visibles, tangibles, ils les entraînent toujours dans des réflexions et des arguments... « originaux ». Vous comprenez ! Ces arguments ont beau être contraires à la vérité, qui est inscrite partout dans la nature, cela ne fait rien, tous sont émerveillés, du moment que c'est nouveau, original.²

La morale est une réalité, ce sont les humains qui ne la voient pas et qui discutent encore sur Dieu, sur tel et tel points de théologie... Il est inutile de discuter, il suffit de savoir que tout s'enregistre, tout. Si la nature a fait qu'un arbre enregistre dans sa graine les propriétés, les couleurs, les dimensions, les goûts et les parfums des fruits, pourquoi n'aurait-elle pas fait la même chose pour l'homme ? La nature a réussi à tout enregistrer, et la morale justement est basée sur l'enregistrement, sur la mémoire de la nature. Oui, la mémoire. Car la nature possède une mémoire que rien ne peut effacer. Et tant pis pour celui qui ne prend pas cette mémoire en considération ! Elle continue jour et nuit à enregistrer les cacophonies, les états épouvantables qu'il porte en lui, et un beau jour, il est mordu, écrasé, anéanti. Personne ne peut échapper à cette loi, personne n'a jamais été suffisamment puissant pour réussir à lui échapper : aucun empereur, aucun dictateur, personne... Dans la mémoire de la nature, tout est enregistré.*

Alors, attention, tout ce que vous faites, dites, pensez, souhaitez, s'enregistre dans les profondeurs de vos cellules, et tôt ou tard, vous en cueillerez les fruits dans votre vie. C'est en veillant à ne pas propager par vos pensées, vos sentiments et vos actes

* Voir chap. VII : « La loi d'enregistrement ».



C'est en 1937 que le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov (1900-1986), philosophe et pédagogue français d'origine bulgare, est arrivé en France. Ce qui frappe dès l'abord dans son œuvre, c'est la multiplicité des aspects sous lesquels est présentée cette unique question : l'homme et son perfectionnement. Quel que soit le sujet abordé, il est invariablement traité en fonction de l'usage que l'homme peut en faire pour une meilleure compréhension de lui-même et une meilleure conduite de sa vie.

« À cause des fautes qu'il a commises dans ses précédentes incarnations, l'homme doit subir son destin ; les hindous disent qu'il a un « karma » à payer. Mais cela ne signifie pas qu'il lui soit impossible de réagir. Au contraire, il doit combattre avec les armes de l'amour et de la lumière, afin de triompher de son destin et entrer dans l'ordre de la Providence. Il n'y a plus de destin pour l'homme qui est parvenu à vivre dans l'amour et la lumière. Il a changé de plan, les lois ne sont plus les mêmes.

« Quoi qu'il vous arrive, vous devez toujours garder cette conscience qu'il existe en vous une région inattaquable, inaccessible : votre esprit. C'est là que vous devez vous réfugier pour travailler. Alors, même si le karma vous assaille, vous vous sentez au-dessus, toujours au-dessus : le karma veut vous limiter, vous vous libérez ; il veut vous assombrir, vous vous illuminez... »

Omraam Mikhaël Aïvanhov

ISBN 978-2-85566-344-9



9 782855 663449 17

www.prosveta.fr
www.prosveta.com

international@prosveta.com